

L'ombre - 1/1

Peur de grandir, la peur elle même grandit quand je ne fut plus seule dans mon monde...

L'ombre sur les murs qui divaguent appelant de son noir la lune pour éclairer sa route, mais qui peut être cette ombre, que me veut-elle, pourquoi se traîne t-elle derrière moi d'un pas vague mais précis, je me sens d'un seul coup épuisée, souffrante, mélancolique malade, je n'avais jamais ressenti cela auparavant, comme un souffle enlevé, une ode qui a cessé et pourtant... Je suis là et cette ombre me suit toujours, est ce l'autre moi, celle qu'on ne voit pas, celle qui ne pleure que dans la nuit, que dans la brume, que sous la pluie, des pleurs qui ne se voient pas, jamais, insouciante et perdue mais si libre, est ce dur d'être libre dans ce monde, pas pour moi, j'ai pris ma liberté, un jour, sous la colère ou peut être l'amour, ce jour reste très vague pour moi, je ne me souviens plus de quand exactement mais j'étais encore jeune, encore une petite fille, une petite *Ninouchka*, plongé dans la vie adulte, dans les problèmes adultes sans savoir pourquoi ni comment, sans comprendre... Et puis je me suis inventé cette liberté, cette petite bulle, ce petit monde à moi dans lequel je vis encore, parfois certains y viennent mais souvent ils repartent car mon monde n'est pas comme le réel, il est loin du pouvoir, de la gloire et de l'argent... Mon monde, mon univers rassemble mélancolie et douceur, torture et souffrance, amour et passion... Oui l'on peut voir que je ne suis pas dans la réalité, que je ne suis pas dans cette sphère et celle ci ne me touche pas ou plus, j'arrive désormais à me déconnecter du réseau national, international, mondial... Je suis seule ? Pas tant que ça car mes idées reflètent un miroir un reflet, mais non ce n'est pas moi, cela ne peut pas être moi car quand je regarde dans une glace ce n'est pas moi que je vois, je ne me reconnais pas... Mais qui est ce, oui au fond de moi je sais qui c'est, je sais mais je le garde au fond de moi, c'est ce qui fait briller mes yeux et me donne le sourire dans la journée... Mélancolique mais passionnée, suicidaire et amoureuse, je ne peux pas dévoiler de qui de quoi, mais je le sens, lui, il est là, près de moi malgré tout, que je sois froide ou douce, énervé ou calme, il me comprend sans que jamais je ne dise un mot, il sait ce qu'il y a au fond moi et il me donne la force d'être là, de rester dans mon monde et de ne pas prendre fuite vers celui des Ténèbres, lui c'est moi et je l'aime...

Dédié au Prince des Ténèbres